



Sommaire

Mon premier stage spéléo dans le Doubs.....	1
Exploration dans la grotte de Bèze	2
Travaux à la résurgence de la Rochotte	4
35 ^e toast international de l'amitié spéléologique .	5
Les p'tits CR	6
Programme des activités et réunions	6

Mon premier stage spéléo dans le Doubs

Delphine Loutz

Départ : Je suis partie de Villers-lès-Nancy le mercredi 28 mai 2025 vers 15 h, accompagnée de Christophe Prévot et Vanessa Girol. Nous sommes arrivés au [gîte à Montrond](#) vers 19 h 30, en raison des travaux sur la route. Le soir, nous nous sommes installés et avons rencontré les autres stagiaires ainsi que les cadres.

[Gouffre du Brizon](#) avec Olivier et Philippe Peppek, Joshua Delveaux et moi (29/5/2025)

Le lendemain, partis du gîte de Montrond-le-Château, nous sommes arrivés au gouffre du Brizon vers 8 h 45. Après avoir pris le temps de nous équiper, nous avons emprunté un sentier forestier menant à l'entrée du gouffre, située à environ cinq minutes de marche. En suivant le lit de la rivière — à sec ce jour-là — nous avons atteint le trou sans difficulté.

Joshua a débuté l'équipement du premier puits de 4 m jusqu'au bas du P25. J'ai ensuite pris le relais, poursuivant l'équipement jusqu'à la lucarne, que nous avons franchie à trois : Olivier, Joshua et moi-même. Philippe, lui, a préféré ne pas continuer... mais je ne m'étendrai pas sur les raisons ☺.

Après cette progression, nous avons mangé en haut du P30 puis nous avons entamé la remontée. J'ai commencé à déséquiper, puis Joshua a pris le relais, avant que je ne reprenne une dernière section jusqu'à la sortie. À ce stade, trois manœuvres de décrochage ont été réalisées Joshua/moi, une Olivier/Philippe, et une dernière Joshua/moi. L'ensemble de l'équipe a ensuite regagné la surface.

Pour le retour, nous avons choisi un itinéraire différent, ne suivant pas le lit de la rivière. Cela s'est révélé un peu plus laborieux en raison des nombreux arbres récemment abattus, mais nous avons tout de même rejoint les véhicules sans encombre. Après nous être déséquipés et changés, nous avons pris la direction du Pitch pour partager une bière bien méritée. Malheureusement, jour férié oblige, l'établissement était fermé. La bière d'après-sortie aura donc lieu au gîte — une belle manière de clore cette sortie réussie.

En rentrant, nous rangeons les kits, puis... apéérooooo comme diraient Olivier Gradot et Olivier Gente ! Vers 20 h 30, nous passons à table pour le dîner, suivi d'un « post-repas » (encore un peu de bière ☺). Ensuite, direction le lit pour un repos bien mérité.

[Gouffre de la Belle Louise](#) avec Dominique Bache, Clément Mathieu, Joshua Delveaux et moi (30/5/2025)

Ce matin, départ tôt (8 h... oui, c'est tôt ! ☺). Nous arrivons vers 8 h 15, on s'équipe, puis je suis Dom pour équiper par la rivière pendant que Joshua passe par la voie classique. De notre côté (Dom et moi), on galère un peu au début pour trouver les spits ou autres amarrages, on bricole un coin avec une pierre et un As pour nous faire une petite

(Suite page 2)

(Suite de la page 1)

dév. au début, on s'est dit que ça ne commençait pas trop trop bien, mais on finit par repérer quelques spits un peu plus bas puis plusieurs autres tout le long de la descente. On se retrouve tous dans le P48, puis on descend jusqu'au R8, suivi du R4 que j'équipe. Joshua prend ensuite le relais pour équiper le P20. On continue encore un peu avant de faire une pause pour manger, puis on entame la remontée. Je déséquipe la partie de Joshua, et lui déséquipe la mienne. On ressort vers 16 h 30, bien contents de retrouver l'air libre (il faisait bien chaud dehors, on était quand même bien au frais sous terre). Heureusement, on n'a pas beaucoup à marcher, le trou est juste à côté du parking. On se déséquipe, on fait un petit débriefing, puis retour au gîte.

Arrivés au gîte, on range les kits, buvons une petite bière puis vers 20 h 30 allons manger.

Gouffre des Biefs Bousset avec Sabine Vélux, Claude Fournier, Joshua Delveaux et moi (31/5/2025)

Ce matin, nous sommes partis à 8 h 30, direction le plateau de Déservillers, à environ 30 minutes de route. Pendant le trajet, Claude prend soin de nous partager quelques explications sur les villages traversés, le toit des églises, et bien d'autres. On arrive sur le parking vers 9 h, on s'équipe, puis on prend le chemin de l'entrée, elle se trouve derrière une barrière, avec un chemin en descente. Impossible de la manquer, c'est immense ! Claude nous explique les différentes entrées possibles et précise qu'on pourrait même descendre en plein gaz depuis un arbre un peu plus haut. Mais cette fois, nous optons pour l'entrée classique. Nous commençons par un petit ressaut que nous décidons d'équiper car ça glisse un peu. C'est Joshua qui s'en charge. Il poursuit ensuite l'équipement par la vire aérienne avec Claude, pendant que j'équipe la voie classique avec Sabine. Nous nous retrouvons tous

en bas du puits. Joshua équipe les petits ressauts jusqu'à la salle de décantation, où nous faisons une pause déjeuner. Environ 45 minutes plus tard, on prend le chemin du retour. Je déséquipe la vire aérienne avec Claude, pendant que Joshua déséquipe la voie classique avec Sabine. Nous ressortons vers 17 h, on se déséquipe, petite pause rapide, puis retour au gîte de Montrond.

Il est environ 18 h quand on arrive. On se met directement au rangement et au nettoyage des kits et des cordes. Peu de monde était déjà rentré, mais quelques équipes étaient déjà en plein nettoyage. Après nous être motivés, Joshua et moi attaquons le lavage des cordes... et une fois lancés, on ne s'arrête plus, surtout à l'arrivée de Maxence avec qui on développe notre superbe technique, on enchaîne les mètres de corde ☺ ! Une fois que tout le matériel des différentes équipes est lavé et accroché, nous rejoignons, Julie, Antonin, Vivien et moi, la soirée « secours » animée par Yann Guivarch, qui nous parle du spéléo-secours. Ensuite, une petite bière pour se détendre, puis on passe à table vers 20 h 30. Le soir, on termine la journée autour d'un moment bien sympa avec Geoffrey, Allison, Antonin, Julie, Théo et moi, à griller des marshmallows apportés par Joffrey et Allison (merci les « coupains » ! ☺). Pour clore la journée, encore un petit verre avant d'aller se coucher.

Dimanche, Fin du stage (1/6/2025)

Le dimanche, c'est grasse mat' ! Effectivement, nous (Théo et moi) nous sommes levés à 9 h, mais la plupart des gens étaient déjà réveillés ☺. Nous prenons le petit déjeuner, puis allons faire quelques décrochages dans la grange, avec passage de nœud, de frac... Une fois bien fatiguée (uniquement moi à priori ☺), on commence à ranger un peu partout, le matériel et le gîte. Nous partons de Montrond vers 15 h, direction le local pour remettre tout le matériel en place.



Exploration dans la grotte de Bèze

Vivien Romuald

Participants : Christophe (Dépin), Jean-Luc (Caron), Théo (Prévot) et Vivien (Romuald)

Julien ayant les autorisations pour plonger à la [grotte de Bèze](#), le week-end du 28-29 juin est proposé pour aller continuer l'exploration dans le siphon terminal. Je retrouve Théo au local pour 8 h, nous embarquons les bouteilles nécessaires, à savoir : 2 × 10 L, 4 × 12 L, 2 × 7 L et 2 × 8 L. Nous devrions avoir suffisamment d'air... À noter que nous commençons à disposer d'un bon stock de

matos plongée. Nous voilà partis en direction de la commune de Bèze, environ 1 h 40 de route, déjà 23 degrés à 8 h 45. Il fera bon pour nous d'aller nous baigner dans l'eau. En sortant de l'autoroute nous faisons un petit détour dans une boulangerie :

✎ Théo, tu connais le [Creux Bleu](#) à Villecomte ?

✎ Oui, ce n'est pas énorme actuellement, Julien y est déjà allé désobser un peu, mais c'est un gros chantier.

Un client devant nous se retourne.

(Suite page 3)

(Suite de la page 2)

🦋 Vous êtes spéléologues ? Vous devriez aller visiter la grotte de Bèze ce n'est pas très loin...

Une petite discussion se lance, il s'agit d'un ancien spéléo indépendant ayant appris sur le tas avec son beau-frère. Il nous raconte avoir eu l'occasion de faire quelques classiques ici, en Côte-d'Or (Neuvon, Combe aux Prêtres, Creux Percé) mais également dans le Doubs (Baume des Crêtes, Jérusalem, Baume Sainte-Anne...). Un beau palmarès pour des personnes autodidactes.

Nous faisons un dernier détour par un petit supermarché pour faire le plein en piles, le choix se limite à des piles eco+++ , pour vous donner une idée le lot de 8 piles est vendu 1,53 €. La caissière nous rassurera sur la durabilité du produit visiblement aussi performante que les grandes marques (mouais, bon, il ne faut peut-être pas pousser non plus mais ça fera le job pour nos lampes de plongée). Nous arrivons sur place à 11 h et allons rapidement voir Sébastien, le responsable des visites touristiques pour savoir si nous pouvons plonger en début d'après-midi. En attendant Jean-Luc et Christophe, nous allons nous poser tranquillement à l'ombre histoire de savourer notre jambon-beurre. Il est aux alentours de midi lorsque nous sommes rejoints par le reste de l'équipe. L'objectif du week-end est de poursuivre l'élargissement d'une lucarne supposée être la suite du siphon terminal. Pour cela, nous prévoyons d'effectuer des perçages et d'y placer quelques dispositifs détonants. La mission du jour consistera donc au rééquipement de certaines zones où le fil est endommagé ou posé d'une façon inadaptée et réaliser les perçages. Deux équipes se forment, Jean-Luc et Christophe reprennent l'équipement tandis qu'avec Théo nous irons réaliser les perçages au fond.

Pour ce faire, ma config sera la suivante : 2 x 12 L gonflées à 250 bars plus une 7 L elle aussi à 250 bars. L'idée ici est de consommer en priorité la 7 L et d'économiser les 12 L pour avoir le moins de matériel possible à ressortir. Le matos acheminé sous terre, il faut désormais le monter sur la barque au milieu des touristes puis se laisser naviguer jusqu'à la salle Blanche. Théo semble dire que la visibilité est un peu laiteuse (*private joke*). Il me charge de trimballer le perforateur étanche tandis que lui aura les accus. Tout est ok 🐸 , un petit contrôle de mano et du reste du matos vers -3 m et nous voilà prêts pour traverser le S1. Bien chargé, je constate rapidement que je vais devoir compenser ma flottabilité, je coule trop, vraiment trop... Le paysage est agréable, c'est vraiment un

beau siphon. Théo m'indique que nous sommes au niveau de « l'étréture » remontante, je m'engage dedans et force un petit peu mais ça passe. Nous arrivons juste après à la cloche. La traversée du S1 nous aura pris 26 minutes avec un point bas à -15 m. Théo se déséquipe pour passer le matériel de l'autre côté de l'amas de blocs, personnellement, je décide de passer avec tout le matériel sur moi.

Direction le fond du S2, nous descendons et arrivons à une lucarne. Le fil est coupé sur quelques mètres mais nous apercevons l'autre extrémité fixée plus loin sur un bloc. Les autres rééquipant derrière nous, Théo décide de s'engager dedans, je le suis. En ressortant Jean-Luc et Christophe nous ferons la remarque que c'est un peu limite, la visibilité au retour pouvant différer de l'aller ou eux pour une raison X ou Y n'ayant pas pu rééquiper nous aurions pu chercher un moment le fil. *Mea culpa*, il faudra éviter ce genre de comportement dans le futur. Nous arrivons au terminus actuel du siphon, je sors le perfo [Nemo SDS Rotary Hammer](#), Théo commence à essayer de le faire fonctionner... première batterie... rien, deuxième... rien, troisième... rien. Ça ne fera pas une très bonne pub pour le matériel Nemo Power Tools, mais franchement il n'y a pas une fois où nous utilisons ce perforateur sans surprise (accus qui prend l'eau, perforateur qui n'en fait que sa tête,...). Pour le prix des outils c'est un peu déplorable. Théo décide de ne pas tout perdre en allant taper au marteau burin, je le reprendrai un peu mais sous l'eau, la tâche est rendue plus complexe. Un dernier essai d'accus avant d'opérer au demi-tour, incroyable ! Le perfo fonctionne, nous ne lâchons plus la gâchette et nous empressons de faire un trou. Trop beau pour être vrai, le premier trou réalisé le perforateur refuse de redémarrer, un faux contact quelque part ? Il est temps pour nous de retourner dans la cloche et tant mieux car après 20 minutes à contempler un [niphargus](#) je commence à avoir froid. Nous retrouvons la sortie du S2 après 45 minutes d'immersion. Nos compères sont également là, nous échangeons sur la situation, le bon point c'est qu'il y a au moins un trou de réalisé !

Étant hésitant sur quelques passages du S1, je laisse Théo passer devant. Je débute fort, me voici devant une restriction et ce n'est pas celle au pied de l'éboulis. Impossible d'opérer un demi-tour, je dois partir en marche arrière.... Je suis sur la fin de ma 7 L et décide donc de passer sur mes 12 L. Je ne suis pas descendu suffisamment et suis encore dans la vasque de la cloche. Je rebrousse chemin, suis la pente et retrouve Théo qui m'attend bien sagement. Le courant dans le dos, le retour du S1 est rapide,

(Suite page 4)

(Suite de la page 3)

le relais n'ayant pas suffi à faire l'aller-retour il nous faut tout ressortir pour regonfler. Fort de ce constat nous décidons de passer par le siphon des Belles-Mères et de ressortir à l'embarcadère avec tout le matériel.

Fin de plongée, fin de journée, retour dans la chaleur pour une nuit à la belle étoile dans un camping non loin d'ici. Mais avant de déranger Patrick de l'emplacement 13, opération gonflable. Théo et moi devons faire gonfler nos 12 L car il me reste environ 170 bars et 200 bars pour Théo. Après un repas au snack il est temps pour nous de terminer les préparatifs pour demain puis de filer au lit. Théo le tombeur ne dormira pas seul ce soir, il partagera sa nuit avec moi et des fourmis. Visiblement j'ai dû installer la bâche non loin d'une fourmilière...

7 h 30, je me réveille après une nuit bien froide (sans sac de couchage) les 30 °C de la journée tombent tout de même rapidement la nuit ! Ce matin, il faut tout ranger et préparer notre plongée, l'idée est d'aller dérouler la ligne de tir puis mettre en œuvre la charge dans le trou foré la veille. Afin de pouvoir travailler aisément au fond nous décidons d'alourdir la config, en plus de 2 x 12 L et du relais 7 L nous prendrons un relais 8 L. Le premier relais sera déposé à la fin du S1 avant « l'étroiture ». Le relais 8 L sera gardé pour le S2. Une première pour moi qui, à ce jour, n'ai pas eu l'occasion de plonger avec autant de bouteilles. Même équipe qu'hier, Christophe et Jean-Luc prennent de l'avance pour poser la ligne de tir, Théo et moi fermons la marche avec pour mission la mise en place des charges et le raccordement. Nous nous retrouverons ensuite tous à la cloche pour la mise à feu puis irons voir le résultat.

Nous arrivons rapidement en bas de « l'étroiture », je commence donc à retirer mon relais 7 L. Il me reste 150 bars, Théo me fait comprendre qu'il ne faut pas que je purge mon détendeur une fois le robinet fermé de sorte à garder l'ensemble sous pression. Nous ressortons, Théo conditionne les détonateurs et le cordeau laissés ici par la première équipe puis direction le fond du S2. Les détonateurs pouvant être sensibles à la pression



Travaux à la résurgence de la Rochotte

Théo Prévot

Participants : Antonin, Benoît, Delphine et Théo

Je ne présente plus la [résurgence de la Rochotte](#) dans laquelle l'Usan a pu travailler et y faire quelques mètres de première en 1992. Nouvelle

lors du passage du point bas, nous les avons mis dans une boîte étanche... Mais que se passe-t-il lorsqu'on veut ensuite ouvrir un volume contenant de l'air à 1 bar dans une zone noyée par 10 m de colonne d'eau ? La dépression est telle que vous n'ouvrez plus la boîte... Théo me fait signe de l'aider à ouvrir la boîte je m'accroche donc au sol il tire, tire et retire mais rien ! Impossible de l'ouvrir ! Inutile de consommer davantage d'air, nous rebroussons chemin. À la cloche, nous faisons part de la situation aux autres qui ne sont guère surpris nous décidons alors de remplir la boîte d'eau de sorte à laisser une lame d'air le plus fin possible. Rebelotte, nous revoici face au trou, tirant chacun d'un bout, mais toujours rien. Malgré le peu d'air contenu dans la boîte elle reste inouvrable. Nous retournons une fois de plus à la cloche pour voir ce que nous faisons, l'idée de trimballer les détonateurs comme ça dans l'eau n'enchant pas tellement Jean-Luc du fait de devoir passer le point bas. Théo pense que ça doit le faire. En l'absence d'affirmation nous préférons ressortir demander conseil à Christophe Rognon pour qui les tirs sous l'eau n'ont guère de secret. Nous rangeons les vieux bouts de fil et de câble déséquipés, les mettons en kit et partons direction la sortie. Jean-Luc et Christophe étant encore là plusieurs jours ils laisseront leur matériel dans la salle Blanche. Théo et moi, contraints de rentrer ce soir, prenons une fois de plus le siphon des Belles-Mères. Nous ne sortirons pas par l'embarcadère mais filons tout droit dans le siphon de résurgence où nous ressortirons quelques minutes plus tard.

Le matériel est momentanément laissé dans la vasque de la résurgence le temps que nous montions nous changer. Dehors nous retrouvons Julien, venu pour poursuivre les explorations avec Jean-Luc et Christophe. Nous mangeons ensemble sur une table au soleil, récupérons le sucer à sédiments qui devrait bientôt servir à la Rochotte puis disons au revoir à nos camarades. Un beau week-end qui, malgré les mésaventures, reste riche en expérience.

Merci à tous pour l'organisation, l'accueil et les bons moments passés, en espérant que la suite soit rapidement trouvée.

équipe, nouveau matériel, tout me pousse à dire que cette source finira un jour par nous dévoiler ses secrets...

La dernière séance de désobstruction effectuée le 21 juin 2025 fut concluante, toutefois le fond de la

(Suite page 5)

(Suite de la page 4)

« faille » d'où provient l'eau ne présente plus beaucoup de gros cailloux rendant la tâche de désobstruction encore plus chronophage. En effet, là où remonter bloc par bloc faisait rapidement évoluer le chantier, remplir des seaux d'alluvions et évacuer la glaise collante demande de nouvelles méthodes. Après avoir récupéré un suceur à sédiments auprès de Julien Tournois, plongeur et spéléologue meusien, nous voici fin prêts pour effectuer ce samedi 5 juillet un essai de succion. Nous arrivons sur site sur les coups de 9 h 15 et sommes comme habituellement très bien accueillis par monsieur Thomas.

Aujourd'hui le niveau de la source est bas, très bas. Nous sortons le matériel et assemblons le suceur, il s'agit d'un tube PVC DN 100 mm dans lequel un tuyau permet une injection d'air régulée à l'aide d'une vanne. L'ensemble est immergé, la « tête » du suceur est lestée au fond de l'eau, la régulation de l'arrivée d'air permet de créer un phénomène d'aspiration dans le tuyau PVC. C'est ce qu'on appelle couramment un *airlift* (mot à mot, « ascenseur à air »). Ce procédé, habituellement alimenté, par un compresseur de chantier, est utilisé pour les fouilles archéologiques effectuées sous l'eau. En l'absence de compresseur nous nous contenterons d'une bouteille d'air, le volume nécessaire étant important nous disposerons d'une B50 gonflée à 240 bars stockée à l'extérieur de l'eau afin de limiter les risques de givrage du premier étage permettant la décompression de l'air. La bouteille est reliée par un flexible équipé d'une connexion de direct system (DS). Tout est en place, nous nous équipons et répartissons les tâches :

- ✚ Delphine, équipée d'une bouteille, effectuera des allers-retours entre le fond et la surface de sorte à remonter les cailloux trop volumineux pour être aspirés.
- ✚ Benoît réceptionnera les seaux remontés par Delphine et les évacuera de la faille.
- ✚ Antonin s'occupera de gérer l'évacuation du suceur.

35^e toast international de l'amitié spéléologique

Théo Prévot

Participants : Allison, Christophe, Éliane, Joffrey, Nicolas, Pierre, Sylvain, Théo et Thomas

En 1991, lors d'une convention américaine qui se tenait à Cobleskill dans l'État de New York, une centaine de spéléologues ont levé leur verre avec

✚ Moi (Théo), je reste au fond de l'eau pour gérer le suceur et aspirer ce que je peux.

Je m'immerge avec Delphine qui effectue en même temps son baptême de plongée en milieu naturel, il y a plus glamour qu'une faille profonde de 3 m dans laquelle la visibilité deviendra bientôt nulle avec une eau aux alentours des 11 °C... J'ouvre la vanne d'arrivée d'air et c'est parti, je suis agréablement surpris, je sens que ça aspire bien, sédiments, glaise tout y passe même des blocs de l'ordre du poing ! Trop gourmand, le tuyau finit par se boucher rapidement... Je remonte à la surface, nous débouchons tout ça et me revoilà reparti. Le coude 45° servant de tête d'aspiration est source de bouchons, je dois régulièrement mettre la main pour remuer l'accumulation de matière et éviter un nouveau bouchon. 11 h 15, il est déjà l'heure de sortir si nous ne voulons pas arriver en retard pour l'atelier tyrolienne aux rives de Meurthe.

Un essai fort concluant qui devrait permettre d'avancer efficacement dans le chantier de désobstruction. Je vais néanmoins fabriquer deux prototypes pour améliorer le suceur. Ma première idée porte sur un suceur de diamètre équivalent en modifiant l'injection d'air. Mes recherches et la lecture récente d'une thèse ([Bertrand Barrut. 2011. Étude et optimisation du fonctionnement d'une colonne airlift à dépression : application à l'aquaculture. Thèse de doctorat en Génie des procédés. Université Montpellier 2.](#)) m'amènent à penser que la réalisation d'une chambre de décompression serait préférable à une arrivée directe du tuyau d'air. La mise en œuvre d'un [Venturi](#) sur le tuyau d'évacuation de la matière devrait permettre d'augmenter ponctuellement la vitesse d'écoulement et d'améliorer la remontée des cailloux. Le second prototype serait un modèle plus imposant en DN 160, voire 200 mm, alimenté à l'aide d'un compresseur de chantier. Nous n'excluons pas non plus la réalisation d'un modèle fonctionnant à l'eau. Les modèles à eau sont utilisés dans les dragues, on trouve peu d'information sur des sites français, les recherches les plus pertinentes sont obtenus en cherchant « airlift dredge ».

leurs amis de Russie et d'Ukraine, d'un côté et de l'autre de l'atlantique, le même jour, à la même heure précise convenue à l'avance. Ainsi est née, il y a 35 ans, la tradition du Toast international de l'amitié spéléologique (International Toast of Caving Friends). Il est 20 h 30 lorsque nous nous retrouvons place Stanislas pour perpétuer la tradition !

Nous finissons la soirée autour du son et lumière.

Les p'tits CR

Christophe Prévot

Petits comptes rendus passés sur la liste interne du club entre le 1^{er} et le 31 juillet :

- 2 juillet : désobstruction dans le [trou du Chalot ou Chahalot](#) (Ochey, 54) ; 3 participants ; CR de Th. Prévot
- 3 juillet : désobstruction dans le trou du Chalot (Ochey, 54) ; 2 participants ; CR de Th. Prévot

- 8 juillet : désobstruction dans le trou du Chalot (Ochey, 54) ; 2 participants ; CR de Th. Prévot
- 9 juillet : travaux et rangement au local ; 5 participants ; CR de Th. Prévot
- 30 juillet : week-end spéléo en Bourgogne les 19-20 juillet ; 5 participants ; CR de J. Tanchot

Pour ne rien perdre, retrouvez tous les p'tits CR sur le site du club, rubrique : « [Les p'tits CR](#) ».

Programme des activités

Activités régulières (hors périodes de vacances scolaires)

- Gymnase** : tous les mardis soir (reprise le mardi 2 septembre) de 20 h à 22 h avec ([gymnase Provençal](#), quai René II, Nancy), apprentissage et entraînement spéléo ou escalade ; **chaussures de sport propres obligatoires**.
- Piscine** : tous les jeudis soir (reprise le jeudi 11 septembre) de 20 h 15 à 22 h 30 ([piscine de Laneuveville](#), 1 rue Lucien-Galtier, Laneuveville-devant-Nancy), natation ; **bonnet de bain obligatoire**, **jeton pour casier de vestiaire**, **caleçon et assimilé interdit** ; **entrée à 2,80 €/personne**.

Programme du mois de septembre

- Envie d'une sortie non programmée ?** N'hésitez pas à écrire à la liste de diffusion du club pour savoir s'il y a d'autres volontaires : usan@framalistes.org
- les 30-31 août** : Animation à la [base de loisirs du Grand Nancy](#) (plage des 2 Rives)
- les 3, 6 et 7 septembre** : Animation à la Fête des vendanges (parc de Mme de Graffigny)
- le 4 septembre** : Exercice secours à Pierre-la-Treiche
- le 20 septembre** : Trail [Lorr'N Raid 2025](#) au Spéléodrome (traversée œil-puits de Clairlieu)
- le 21 septembre** : [Journée du patrimoine souterrain au Spéléodrome](#) (MJC Jean-Savine)

PROCHAINE RÉUNION : MERCREDI 24 SEPTEMBRE À PARTIR DE 19 h AU LOCAL

Prévisions

- les 25 sept. & 21 oct.** : Visite de la [mine de Maron-Val de fer](#) avec la CCMM / Resp. : Pascal Houlné
- le 27 septembre** : Journée des associations à Nancy (place de la Carrière)
- le 5 octobre** : Journée « Spéléo pour tous » à Pierre-la-Treiche dans le cadre des JNSC d'automne

Activités régionales et nationales

- agenda et stages régionaux : <http://csr-l.ffspeleo.fr/?view=programme.php>
- actualités et agenda fédéral : <https://ffspeleo.fr/toutes-les-actualites.html>
- stages de canyonisme agréés FFS : <https://ffspeleo.fr/canyon-se-former.html>
- stages de plongée souterraine agréés FFS : <https://ffspeleo.fr/efps-se-former.html>
- stages de spéléologie agréés FFS : <https://ffspeleo.fr/speleo-se-former.html>

Toute l'année on recherche des bénévoles du club pour guider des groupes dans les grottes de Pierre-la-Treiche ou au Spéléodrome de Nancy. Pour ces guidages, le club participe aux frais de déplacement et d'usure du matériel personnel à raison de 40 € par journée d'encadrement. Vous êtes intéressés ? Contactez Benoît Brochin, responsable des activités éducatives : benoit.brochin@gmail.com.

Veuillez transmettre vos articles, propositions pour le programme et annonces diverses pour le bulletin *Le P'tit Usania* à Christophe Prévot : christophe.prevot@ffspeleo.fr.

Financeurs et partenaires :

